ARCSER

LE RÉSEAU INTERNATIONAL DE FORÊTS MODÈLES

Rapport annuel

1996-1997

Il s'agit du premier rapport annuel du Réseau international de forêts modèles (RIFM). Ce demier a été créé en 1992 afin de favoriser la coopération et la collaboration dans la promotion de la gestion, la conservation et développement durable des ressources forestières, au moyen d'un réseau mondial représentant des modèles pratiques d'aménagement forestier. Le Réseau a été fondé sur le Programme canadien des forêts modèles, lancé un an plus tôt comme une nouvelle démarche d'aménagement durable des ressources. Compte tenu de la complexité de la tâche, on a reconnu qu'une coopération internationale était nécessaire pour promouvoir le développement durable dans le monde.

Au début, le RIFM regroupait le Canada, le Mexique, la Russie et la Malaisie. Très tôt, les États-Unis se sont joints au RIFM alors que trois aires de gestion adaptative étaient désignées comme forêts modèles de ce pays. Depuis, de nombreux autres pays ont envisagé de faire partie du RIFM ou d'établir des liens avec ce demier. Au Réseau, on croit que la coopération et la collaboration sont nécessaires pour permettre l'échange d'expériences, de connaissances et de technologies locales afin d'en arriver à un développement durable qui concilie les gains économiques, d'une part, et les valeurs sociales et environnementales, d'autre part.

Par l'intermédiaire du Réseau international de forêts modèles, les gouvernements offrent l'opportunité à divers groupes d'intérêts, collectivités, organisations et organismes gouvememementaux de constituer des partenariats élargis et d'élaborer des stratégies qui assureront le maintien, pour les générations actuelles et futures, de ressources naturelles saines et productives.

TABLE DES MATIÈRES

Message du président	1
Survol	2
Événements marquants	4
D'un pays à l'autre	7
L'avenir du RIFM	20
Carte du Réseau international de forêts modèles	22
Pour en savoir plus	23

MESSAGE DU PRÉSIDENT

A l'aube d'une deuxième période triennale de fonctionnement, le Réseau international de forêts modèles (RIFM) continue de susciter l'intérêt de plusieurs pays. Leur volonté de faire partie du Réseau, afin d'adopter une approche de gestion durable des forêts grâce à la création de forêts modèles, est renforcée par les possibilités que présente le RIFM en matière de collaboration et de coopération avec d'autres pays qui poursuivent un but semblable.

Chaque forêt modèle est unique car elle dépend des enjeux sociaux, économiques et écologiques en matière d'aménagement forestier dans le secteur ou le pays où elle se trouve. En raison de la diversité de ces différences géographiques, socio-économiques et culturelles, le Réseau international constitue une tribune enrichissante où les participants peuvent discuter de sujets concrets ayant trait à l'aménagement forestier durable au niveau local tout en examinant des questions internationales qui touchent la foresterie. À ce jour, aucun pays ou organisme n'a trouvé la stratégie pour assurer un aménagement forestier durable; la collaboration est donc nécessaire pour coordonner nos efforts en vue d'atteindre ce but commun à long terme.

Le Réseau international de forêts modèles a cherché et suscité des possibilités de partager des expériences et de collaborer à l'application d'idées et de concepts nouveaux. Au cours de l'année écoulée, de nombreuses initiatives ont été générées par ces échanges entre les sites de forêts modèles. Pendant les trois années à venir (1997-2000), le RIFM cherchera à développer et agrandir le Réseau davantage afin de fournir aux forêts modèles un environnement favorable à la collaboration. À la fin de 1996, on a invité d'autres partenaires à participer au RIFM et à en appuyer les activités; les réactions à ces invitations seront cruciales pour la réussite des efforts destinés à constituer et à élargir ce projet mondial en matière de gestion durable des forêts.

Pierre Beemans
Président du comité directeur intérimaire
Réseau international de forêts modèles

L'honorable A. Anne McLellan
Ministre des Ressources naturelles, Canada

«Le Programme des forêts modèles du Canada aide le secteur forestier à atteindre les buts de la gestion durable des forêts. Les forêts du monde sont gagnantes chaque fois qu'un autre pays adopte la démarche novatrice de ce programme.»

SURVOL DU RÉSEAU INTERNATIONAL

Historique

Les forêts font partie des écosystèmes les plus importants du monde; de plus, elles constituent une source importante de richesse. Elles font l'objet d'une pression constante à cause de la croissance de la population mondiale, de la demande continue de produits forestiers, de leur utilisation à des fins récréatives et touristiques, et enfin, de l'augmentation des perturbations environnementales. Par ailleurs, on assiste à une croissance des demandes concernant la conservation des éléments cruciaux des écosystèmes, comme les ressources génétiques des plantes, les habitats du poisson et de la faune, ainsi que la protection d'écosystèmes uniques complets.

Au cours des deux dernières décennies, on s'est rendu compte de plus en plus que la génération actuelle doit aménager de façon durable les forêts et les ressources connexes de la Terre. On a reconnu que les discussions sur la question n'étaient pas suffisantes. Il fallait de nouvelles démarches pour transposer le principe de la gestion durable en des pratiques réelles.

À partir de cette prise de conscience, le concept de forêt modèle a été élaboré au Canada en 1991; on cherchait à relever les défis d'un aménagement forestier durable qui permettrait de tenir compte des besoins économiques, environnementaux, sociaux et culturels pour tout aussi bien répondre à des besoins immédiats que planifier l'avenir. Dix forêts modèles ont été créées dans les principales régions écologiques du pays. Ces sites ont été fondés sur des partenariats locaux et sur l'élaboration de méthodes innovatrices et de décision par consensus, qui favoriseraient, de façon pratique, l'aménagement forestier durable.

Un an plus tard, au Sommet de la Terre de 1992, le Canada a annoncé le projet ayant pour but d'étendre ce concept à d'autres pays. Le Réseau international de forêts modèles (RIFM) fut alors créé avec la participation initiale du Canada, du Mexique, de la Russie et de la Malaisie. Un peu plus tard, les États-Unis se sont joints au Réseau. Le Chili, l'Argentine, le Vietnam et le Japon sont parmi les pays qui ont commencé le processus de développement de sites de forêts modèles. Plus de 25 pays ont manifesté leur volonté de faire partie du Réseau international de forêts modèles.

Un réseau de forêts modèles de taille fonctionnelle, qui définit l'aménagement durable dans un contexte local ou régional, peut constituer un instrument utile de collaboration avec d'autres pays pour adresser les questions de conflits en matière de politique et de planification de l'utilisation des terres ainsi que pour examiner les choix futurs de l'aménagement forestier.

Travailler en Réseau pour l'aménagement forestier durable

Le Réseau international de forêts modèles est fondé sur la ferme conviction que les forêts peuvent être aménagées d'une façon durable et qu'elles peuvent améliorer le bien-être économique, environnemental et social des générations actuelles et futures. Toutes les forêts modèles sont fondées sur des partenariats qui regroupent, entre autres, les intervenants suivants : industries locales, groupes environnementaux, associations communautaires, peuples autochtones, propriétaires fonciers et gouvernements. Cette démarche permet à tous d'échanger leurs connaissances, de mieux comprendre les pratiques parfois conflictuelles qui sont utilisées pour l'aménagement des multiples valeurs forestières, enfin, de trouver collectivement de nouvelles démarches afin de combler leurs besoins.

Qu'est-ce qu'une forêt modèle?

- *une forêt de taille fonctionnelle qui est aménagée et regroupe toute la gamme des valeurs associées aux forêts;*
- *un partenariat de personnes qui sont disposées à collaborer afin de participer à l'aménagement forestier durable pour les générations futures;*
- *un processus de prise de décisions à la base qui mène à des activités et à des politiques collectives et constructives dans le domaine de l'aménagement forestier.*

Chaque forêt modèle est unique et constitue un exemple de collaboration qui permet de reconnaître et d'améliorer les valeurs économiques, sociales et environnementales de la forêt. Elle représente un exemple de coopération, de travail collectif dans le domaine de l'éducation et de l'élaboration de techniques et d'instruments nouveaux. Elle constitue une expérience d'apprentissage du partage des connaissances et des expériences dans le cadre du partenariat de chaque forêt modèle et au niveau du Réseau international de forêts modèles.

Un réseau international constitue une composante essentielle du concept de forêt modèle. L'interaction entre le Réseau et les diverses forêts modèles permet de partager les connaissances et l'expérience et de concrétiser, dans le cadre de l'aménagement forestier durable, l'expression «action locale, dans un esprit planétaire». Le RIFM est le lien entre les praticiens des forêts modèles et les organismes internationaux compétents; de plus, il permet de discuter des politiques de gestion durable au niveau mondial. En outre, par l'entremise du Réseau, les idées et les connaissances locales peuvent être diffusées dans la région, dans le pays et dans le monde entier.

Énoncé de mission

Le Réseau international de forêts modèles examine une vaste gamme de questions d'aménagement, sur le terrain, des forêts et des ressources naturelles. Il cherche à constituer un réseau mondial de forêts modèles où seront représentés les principaux écosystèmes forestiers du monde et à donner la possibilité à tous les partenaires, quelle que soit leur situation politique ou économique, de contribuer au Réseau et d'en tirer des avantages dans leurs actions et activités vers une gestion durable des écosystèmes forestiers.

Le Réseau est fondé sur la conviction profonde que l'aménagement durable des forêts est propre au contexte, car les caractéristiques sociales, culturelles, économiques et écologiques influent sur les pratiques d'aménagement forestier. En outre, le Réseau fait appel à un aménagement forestier qui permet d'atteindre aussi bien des buts environnementaux qu'économiques. Les praticiens du monde entier peuvent ainsi accéder aux meilleurs renseignements sur l'aménagement forestier durable; ils peuvent adapter et adopter ces connaissances en fonction de leurs conditions locales. Divers modèles pratiques d'aménagement forestier durable peuvent fournir des leçons utiles à toutes les nations qui sont aux prises avec des conflits touchant les politiques et la planification de l'utilisation des terres. L'élargissement du Réseau contribuera davantage à améliorer l'aménagement forestier au niveau mondial.

Vision

Favoriser la coopération et la collaboration dans la promotion de la gestion durable des forêts au moyen d'un réseau mondial de forêts représentant des modèles pratiques d'aménagement forestier.

Le Réseau international permet aux praticiens du monde entier d'avoir accès aux meilleures connaissances disponibles.

ÉVÈNEMENTS MARQUANTS

Administration

L'écologie, la biodiversité, l'environnement culturel ainsi que les conditions socio-économiques varient fortement d'une forêt modèle à l'autre. Toutefois, les forêts modèles partagent les mêmes portée et but, et elles ont des éléments de base communs sur lesquels elles peuvent partager leurs expériences et modes d'exploitation. Le Secrétariat du Réseau international de forêts modèles (SRIFM) joue un rôle de catalyseur car il permet d'établir ces liens, de favoriser l'introduction d'idées et de technologies nouvelles ainsi que de promouvoir le Réseau à l'échelle mondiale.

Le Secrétariat assure la coordination quotidienne centralisée du Réseau. Il favorise la communication constante dans l'ensemble du Réseau et il facilite l'application des résultats techniques et des recherches scientifiques en vue d'améliorer le rendement des forêts modèles. Il sert de mécanisme pour la planification et l'organisation d'ateliers, de colloques, de consultations et de discussions.

Le Secrétariat aide les membres éventuels du Réseau à formuler leurs propositions et leurs plans de travail et facilite l'établissement de relations avec les donateurs internationaux, les instituts de recherche et les organisations environnementales. Le SRIFM offre également des services de secrétariat au Comité directeur intérimaire. Ce dernier est chargé d'assurer le fonctionnement du Réseau. Il établit la politique générale et approuve le plan de travail et le budget annuels du Réseau, enfin, il assure la liaison entre ce dernier et les autres organismes internationaux et les gouvernements.

Le SRIFM a travaillé également à élargir le Réseau; pour ce faire, il a organisé des ateliers et aidé plusieurs pays à préparer leurs propositions; de plus, il a offert un soutien aux délégués de ces pays afin qu'ils puissent visiter les sites existants de forêts modèles et apprendre auprès des praticiens le mode de fonctionnement des partenariats ainsi que la gamme de leurs activités.

Nos réalisations

• Septembre 1995

L'intérêt croissant manifesté par la collectivité internationale pour le Réseau de forêts modèles et pour la démarche innovatrice d'aménagement forestier durable a entraîné le transfert du Secrétariat, du Service canadien des forêts (SCF) au Centre de recherches pour le développement international (CRDI). Le Secrétariat y constitue un service indépendant. Ce déménagement avait pour but d'accorder une plus grande souplesse au SRIFM dans ses efforts visant à promouvoir et à élargir le Réseau.

Depuis ce transfert, le Secrétariat relève du Comité directeur interimaire qui est composé de représentants des organismes suivants : le CRDI – il préside – l'Agence canadienne de développement international (ACDI), le SCF et le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI). Ce comité dirige l'expansion du RIFM et les activités du Secrétariat.

• Décembre 1995

Le SRIFM a présenté le Réseau au groupe des conseillers en foresterie[1], à la réunion semestrielle de celui-ci tenue à New York. Il a mis en évidence les principaux éléments de l'ébauche du plan stratégique du Secrétariat ainsi que l'intérêt croissant pour le Réseau dans le monde entier.

• Janvier 1996

La nomination du directeur exécutif et d'un effectif complet a permis au Secrétariat de fonctionner pleinement.

• Février 1996

Le Secrétariat a mené deux missions en Amérique du Sud afin d'examiner la possibilité d'élargir le réseau au Chili et à l'Équateur. On a exposé aux fonctionnaires de ces deux pays le concept de forêt modèle; les discussions ont porté sur les démarches et sur les diverses formes de participation au Réseau. Après cette visite, le Chili a signé une entente avec le Secrétariat afin de s'engager dans le processus d'élaboration de forêts modèles.

[1] *Le groupe des conseillers en foresterie est composé de représentants supérieurs de tous les organismes donateurs, bilatéraux et multilatéraux, qui appuient des activités d'aménagement forestier.*

Henry Lickers
Conseil mohawk d'Akwesasne, est de l'Ontario
«L'information n'a de pouvoir que si elle est partagée.»

Le Secrétariat a participé à la réunion du Réseau canadien, dont la forêt modèle du lac Abitibi était l'hôte et où étaient présents des représentants du Mexique, de la Russie et du Japon.

• Avril 1996

On a préparé un document de discussion sur la marche à suivre, intitulé «Structures et stratégies», qui a été présenté aux membres du Réseau. Au cours de séances de consultation et de discussion au Réseau international et au Réseau canadien, on a pu obtenir des renseignements utiles afin de cerner les priorités du RIFM.

• Mai 1996

Un atelier tenu à Córdoba, en Argentine, a permis d'avoir une vue d'ensemble des conditions et des problèmes divers ayant trait à la foresterie dans ce pays. On a invité le Secrétariat et des délégués des forêts modèles du Manitoba et de Chihuahua à présenter le concept de forêt modèle et à faire part de leurs expériences dans la mise en oeuvre de pratiques d'aménagement forestier durable. Dans un accord conclu avec le Secrétariat, l'Argentine s'est engagée à poursuivre le processus d'élaboration de forêts modèles. Un comité de sélection argentin a été mis sur pied afin de lancer un concours et d'examiner les propositions de forêts modèles ainsi obtenues.

Une mission au Vietnam et au Japon a permis d'informer les fonctionnaires de ces deux pays des faits nouveaux relatifs au Réseau international et d'examiner les possibilités d'établir des forêts modèles dans ces pays.

Le Secrétariat et le Bureau régional d'Amérique latine et des Antilles du CRDI, ont signé une entente pour unir leurs efforts et leurs expériences afin d'élargir le Réseau international en Amérique latine.

• Juin 1996

À la réunion du groupe des conseillers en foresterie, à Eschborn en Allemagne, le Secrétariat a donné aux participants un exposé sur les activités du Réseau international et sur ses derniers progrès à l'échelle mondiale. Par la suite, des discussions ont eu lieu avec des représentants de plusieurs organismes donateurs, notamment l'agence allemande de coopération technique (GTZ) et l'Overseas Development Administration du Royaume-Uni (ODA-UK).

• Juillet 1996

Le Secrétariat a assisté à une réunion à Chihuahua, au Mexique, qui portait sur l'avenir des forêts modèles dans ce pays et sur la possibilité de créer un réseau mexicain. On a également discuté de l'élaboration d'une proposition complète pour une forêt modèle dans les États de Michoacan-Mexico; cette troisième forêt modèle comprendrait les réserves du papillon monarque et les régions environnantes.

• Septembre 1996

Le Secrétariat a pris part à plusieurs réunions, séances d'information et visites afin de donner aux délégations internationales (Vietnam, Japon, États-Unis et Indonésie) et aux organismes donateurs une vue d'ensemble du Réseau international de forêts modèles.

Le Secrétariat a rencontré des représentants de la Communauté pour le développement de l'Afrique australe (SADC) afin de leur présenter le concept de forêt modèle et de connaître leur volonté de faire partie du Réseau international.

Parc national, Malawi

Au cours des audiences publiques régionales de l'Amérique du Nord, de la Commission mondiale des forêts et du développement durable (CMFDD), tenues à Winnipeg, le concept de forêt modèle a fait l'objet d'une réunion d'un comité spécial. Des représentants des forêts modèles mexicaines, du Réseau canadien et des États-Unis ont présenté leurs expériences touchant le programme des forêts modèles. Pendant une visite de la forêt modèle du Manitoba, les commissaires et les autres participants étrangers - en provenance de Corée, d'Indonésie, d'Afrique, des États-Unis et du Mexique - ont pu mieux connaître les pratiques d'aménagement durable qui sont mises en oeuvre dans cette forêt modèle.

• Octobre 1996

Des missions du Chili, de l'Argentine et du Japon ont été accueillies par le Secrétariat et les forêts modèles canadiennes (Bas-Saint-Laurent, est de l'Ontario, McGregor, Fundy et autres).

• Le premier forum du RIFM, du 23 au 29 octobre 1996

La forêt modèle de Chihuahua, au Mexique, a accueilli le premier forum du Réseau international. Cette rencontre a attiré plus de 250 participants de plusieurs régions du Mexique, y compris Chihuahua, Calakmul, Michoacan et Mexico ainsi que des pays suivants : Canada, Russie, Japon, Pologne, Chili, Argentine, Costa Rica, États-Unis, Allemagne, Royaume-Uni et Indonésie. Les discussions du Réseau et les séances de travail ont été complétées par une visite de la forêt modèle de Chihuahua. La visite a mis en évidence les questions et les défis relatifs à cette forêt modèle et les pratiques que celle-ci a élaborées pour favoriser un aménagement forestier durable.

Les partenaires du RIFM ont identifié les questions et les priorités du Réseau, y compris la coopération interne, l'orientation des activités, les communications, les services du Secrétariat et le financement. Ces renseignements seront importants pour l'évolution future du Réseau international.

• Novembre 1996

À Kochi, au Japon, a eu lieu un atelier international, parrainé conjointement par le Japon, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT), la Malaisie, le Mexique et le Canada. Les programmes des forêts modèles ont été illustrés par des études de cas provenant de Calakmul, au Mexique, et des forêts modèles canadiennes de Foothills et de McGregor. Cet atelier a porté sur les démarches pratiques ayant pour but d'appuyer les discussions courantes du Groupe intergouvernemental sur les forêts (GIF) portant sur la politique forestière. En février 1997, on a présenté les conclusions de cette réunion à la quatrième séance du GIF.

Après l'atelier de Kochi, le Secrétariat a tenu des séances d'information à l'intention de deux sites proposés de forêts modèles au Japon, l'un dans la préfecture de Kochi, l'autre sur l'île d'Hokkaido. Au cours de ces séances, les participants ont été renseignés sur les objectifs, les critères et les méthodes opérationnelles qui guident le Réseau. On y a également donné des renseignements sur la marche à suivre pour faire partie du RIFM.

• Janvier 1997

Le gouvernement canadien a approuvé le financement d'une période de transition de trois ans (de mars 1997 à mars 2000) pour appuyer l'établissement du RIFM comme institution véritablement internationale. Pendant la période de transition, on cherchera d'abord à conclure des alliances avec des partenaires internationaux, ainsi qu'à internationaliser le financement et la gestion du réseau.

• Mars 1997

L'unité de coordination technique du secteur forestier de la SADC, avec l'aide du Secrétariat, a tenu un atelier sur les forêts modèles au Malawi. Les représentants des pays de la SADC, des organismes donateurs et des ONG oeuvrant dans la région ont été introduits au concept de forêt modèle et informés des expériences du Mexique et du Canada dans le cadre du Réseau.

D'UN PAYS À L'AUTRE

Au cours de l'année écoulée, le Réseau a été fort actif : un nombre croissant de pays sont intéressés à y adhérer et de nouveaux sites ont été établis; de plus, les responsables des forêts modèles en activité mettent sur pied de nouveaux programmes et ils produisent des données impressionnantes par leurs travaux de recherche permanents et par d'autres activités. Malgré le rythme d'évolution et d'activité, les partenariats et la collaboration sont toujours la clé d'un fonctionnement réussi et de l'élargissement du Réseau.

Les membres du Réseau international de forêts modèles (RIFM) ont certes appris l'importance du travail en réseau. La somme de leurs contributions individuelles permet, mieux qu'une exploitation indépendante des sites, de comprendre davantage le capital des ressources forestières ainsi que les possibilités d'en améliorer la gestion. Qui plus est, comme les forêts modèles sont des «modèles de travail», chaque partenaire devient un agent de changement de manière concrète dans un site donné, dans le cadre du programme de forêts modèles.

Les membres du RIFM ont reconnu l'importance du travail en réseau.

Brian Barkley
Directeur général, forêt modèle de l'est de l'Ontario

«Un des principes directeurs de notre forêt modèle est de partager les données et les expériences avec des collectivités au delà de notre région. Notre jumelage avec la forêt modèle de Calakmul nous donne la possibilité de collaborer avec les Mexicains et d'échanger avec eux, sur la base de nos acquis respectifs.»

Canada

Le Programme canadien des forêts modèles est toujours fondé sur les partenariats. La force de ces derniers et la popularité du Programme ont soutenu l'élan des activités des forêts modèles dans tout le pays au cours de l'année écoulée.

Les dix sites de forêts modèles sont représentatifs des diverses régions forestières du Canada et de la gamme des régimes d'occupation des sols et des conditions socio-économiques. Chaque forêt modèle se trouve dans un secteur différent et a une superficie qui varie de 100 000 à 2,5 millions d'hectares. De la côte est à la côte ouest, on retrouve les forêts modèles suivantes : ouest de Terre-Neuve, Fundy, Bas-Saint-Laurent, est de l'Ontario, lac Abitibi, Manitoba, Prince Albert, Foothills, McGregor, enfin Long Beach, sur la côte du Pacifique.

Trois forêts modèles ont été jumelées à un partenaire étranger : McGregor à Gassinski, est de l'Ontario à Calakmul, enfin, Foothills à Chihuahua. Ces jumelages ont eu des répercussions colossales pour tous les intéressés. En outre, les membres des autres forêts modèles canadiennes ont participé avec enthousiasme à d'autres activités et présentations du Réseau international.

Depuis l'annonce du Programme canadien des forêts modèles, des partenariats ont été formés par des établissements d'enseignement, des groupes communautaires et des groupes d'intérêt public, l'industrie forestière, des groupes autochtones, des administrations municipales et les gouvernements fédéral et provinciaux, des groupes environnementaux, des adeptes de plein air et de nombreux autres. Ces intervenants cherchaient à définir une vision de l'aménagement forestier durable tenant compte des facteurs sociaux, économiques, culturels et environnementaux au niveau local.

Tous les paliers de gouvernement sont partenaires du Réseau. À l'échelon national, le Service canadien des forêts (SCF), de Ressources naturelles Canada, soit le principal organisme de financement du programme, a créé le Secrétariat canadien des forêts modèles. Ce dernier agit comme animateur et coordonnateur du Réseau de forêts modèles. D'autres organismes du gouvernement fédéral, dont Parcs Canada (qui est partenaire de quatre forêts modèles) et le Service canadien de la faune ont effectué des travaux de recherche au nom des partenariats. Les administrations locales et municipales participent volontiers au partenariat dont elles tirent des renseignements importants sur les facteurs sociaux, économiques et environnementaux de leurs collectivités.

Avec le concours des écoles, des collèges et des universités, les forêts modèles ont appuyé la recherche sur la gestion durable des forêts. Cette collaboration avait pour but de faciliter le transfert des connaissances des forêts modèles à la génération suivante de gestionnaires et de travailleurs de la forêt qui sont en formation dans les écoles et les collèges du Canada.

Les partenaires industriels ont eu recours à la forêt modèle pour procéder à des consultations publiques et pour incorporer les opinions reçues dans leur processus d'aménagement forestier. Par l'entremise du programme, les industries traditionnelles de la forêt et les industries forestières non fondées sur le bois d'oeuvre ont eu la possibilité d'examiner, au niveau de l'exploitation, les avantages et les défis que présente l'aménagement forestier durable.

Au Canada, les boisés privés représentent 6 p. 100 de la superficie de la forêt. Les petits boisés privés constituent une composante importante de trois forêts modèles. La participation de centaines de propriétaires de boisés privés suscite de nombreux défis intéressants dans l'élaboration de méthodes d'aménagement durable d'un territoire. Les forêts modèles encouragent ces groupes à collaborer et elles leur fournissent les compétences nécessaires pour élaborer une

Bob Udell
Gérant, Weldwood du Canada (FM de Foothills)

«Alors que nous entrons dans le XXIe siècle, l'intérêt est de moins en moins porté sur le rendement durable, au profit de la gestion durable des forêts. Weldwood a établi un partenariat avec la forêt modèle de Foothills afin d'élaborer nombre d'outils qui nous aideront à faire la transition.»

démarche d'aménagement durable qui répond aux besoins de chaque propriétaire dans le contexte plus vaste de l'écosystème.

Les partenariats conclus avec les parcs nationaux et provinciaux, les sites naturels et les réserves écologiques ainsi que les zones de conservation ont aidé les partenaires à partager leurs connaissances et à améliorer leur compréhension de l'évolution d'un système forestier naturel, non aménagé. La collaboration avec les zones protégées a permis aux forêts modèles d'élargir leurs recherches sur des stratégies d'aménagement forestier durable.

Certes, la formation de partenariats a été l'une des principales réussites du Programme canadien des forêts modèles. À l'avenir, le défi consistera à fournir un leadership éprouvé dans la mise en oeuvre de l'aménagement forestier durable partout au Canada. Ce but sera atteint au moyen d'actions concrètes qui témoignent de l'aménagement forestier durable; en outre, il passera par l'élaboration d'indicateurs mesurables des progrès réalisés et la diffusion efficace des résultats obtenus. L'ensemble des indicateurs élaborés à chaque site devra remplir les conditions suivantes : être significatif à l'échelon local, correspondre au cadre national et témoigner d'un leadership mondial.

On encouragera des partenariats améliorés entre les groupes autochtones et les forêts modèles afin d'accroître les possibilités d'élaborer des méthodes d'aménagement forestier durable qui tiennent compte des connaissances, des valeurs, des croyances et des traditions des autochtones. En outre, le Réseau canadien sera élargi afin de comprendre une forêt modèle dirigée par des autochtones. Cette forêt modèle permettra aux Premières Nations de participer directement à l'élaboration, à l'examen et à l'application de pratiques d'aménagement forestier durable.

Les partenariats se sont révélés une démarche efficace pour promouvoir l'aménagement forestier durable. Ils ont suscité une participation sérieuse à un processus d'inclusion ayant pour but de reformuler l'aménagement forestier au Canada. Au cours des prochaines années, le Programme canadien des forêts modèles mettra l'accent sur les connaissances et l'expérience pratiques acquises à ce jour, et ce, dans un contexte qui tient compte des changements généraux touchant les questions d'aménagement forestier, dans le monde et au Canada, depuis le début du programme.

MC Julia Carabias
Ministre de l'Environnement, Mexique

«Le Programme des forêts modèles offre la possibilité d'examiner les questions de gestion durable des forêts et de prendre des mesures adéquates. Nous comptons élargir le processus pour créer une forêt modèle autour des zones protégées du papillon monarque et appuyer la mise en place d'un réseau de forêts modèles mexicaines.»

Mexique

Le Mexique est devenu le premier partenaire international à faire partie du RIFM avec la création de deux forêts modèles en 1993, l'une à Chihuahua dans la partie nord de la chaîne de montagnes de la Sierra Madre ouest, l'autre à Calakmul dans la péninsule du Yucatan. Depuis, les partenariats de ces deux forêts modèles ont considérablement progressé, en particulier au cours de la dernière année, dans le sens de la création d'un réseau mexicain de forêts modèles. Dans un pays où 80 p. 100 des forêts modèles appartiennent à des collectivités locales et à des terres communales (ejidos) , le concept de forêt modèle a favorisé grandement la participation des collectivités à l'aménagement des zones forestières. Les forêts modèles ont également apporté un soutien à la mise en oeuvre de politiques nationales d'aménagement durable au niveau local. Au Mexique, on estime qu'un réseau national permettrait non seulement de renforcer et d'élargir le programme des forêts modèles dans ce pays, mais qu'il pourrait également faciliter la mise en oeuvre de pratiques durables sur l'ensemble du territoire.

La création de ce réseau pourrait coïncider avec l'établissement d'une troisième forêt modèle qui comprendrait les habitats d'hiver du papillon monarque, dans les États de Michoacan et de Mexico.

Forêt modèle de Chihuahua

Au cours de l'année écoulée, les partenaires de la forêt modèle de Chihuahua se sont affairés particulièrement à établir des liens plus serrés et plus nombreux ainsi qu'à achever les projets de la phase I. Par exemple, ils ont produit un manuel qui porte sur certains éléments de la faune et de la flore présents dans les forêts de Chihuahua. Ce manuel est considéré comme une ressource essentielle pour l'enseignement en matière d'environnement; il a été distribué à plus de 400 écoles et 150 bibliothèques dans l'État de Chihuahua. Après des mois de préparation et d'organisation, un autre fait important est survenu lorsque Chihuahua a accueilli, en octobre dernier, le plus important forum du Réseau international de forêts modèles; ce demier était également la première conférence de ce genre à se dérouler à l'extérieur du Canada. Plus de 250 représentants du monde entier y ont assisté.

Les nombreux ateliers, visites et séances de formation organisés par la forêt modèle ont permis de nouer et de renforcer les liens entre les participants. Parmi ces derniers, on retrouvait des enseignants, des groupes universitaires et collégiaux, des groupes industriels et professionnels; ainsi que des représentants de tous les niveaux du gouvernement mexicain, d'organisations internationales et de gouvernements étrangers.

Les projets sur le terrain ont réussi à s'assurer la participation des collectivités; de plus, l'aquaculture et l'écotourisme ont offert des alternatives économiques valables pour de nombreuses collectivités. La forêt modèle de Chihuahua a procédé à des études et à des travaux de recherche sur la faune, la sylviculture, l'agriculture et le système d'information géographique. Des liens établis au cours du Forum international des forêts modèles et d'une visite des représentants du U.S. Forest Service ont déjà eu une incidence directe sur les activités de la forêt modèle, notamment en donnant lieu à une formation sur l'aménagement des zones riveraines.

Les partenaires de Chihuahua ont également entretenu des liens, par l'intermédiaire de la forêt modèle jumelle au Canada, avec le Centre de formation environnementale, à Hinton (Alberta), et avec le ministère albertain de la Protection de l'environnement. Ces mesures ont suscité des possibilités de formation ainsi qu'un renforcement des liens entre le Mexique et le Canada. Un projet coopératif, qui regroupe la forêt modèle de Fundy, le Service canadien des forêts d'Edmonton (Alberta) et Chihuahua, examine la mise en oeuvre de travaux de recherche en agriculture et sur une espèce d'arbre menacée, le Picea chihuahua.

Toutes ces activités ont mieux fait connaître la forêt modèle dans la collectivité. Des partenaires examinent les diverses possibilités de créer des forêts modèles en de nouveaux endroits.

Maria Elena Quintero
Chef Tarahumara responsable de l'Ejido de Cusarare

«La forêt modèle de Chihuahua nous a fourni l'aide nécessaire pour nous organiser et élaborer le projet d'écotourisme communautaire. Nous avons appris comment partager avec d'autres notre respect pour la forêt. Grâce à ce soutien, nous pouvons maintenant prendre soin de la forêt et de nos gens.»

Forêt modèle de Calakmul

Les travaux de cette forêt modèle continuent de reposer sur des projets exécutés sur le terrain, des travaux de recherche, des mesures d'évaluation et l'éducation permanente de la population. Les activités de ce site tropical sont fondées sur plusieurs projets d'amélioration de la production, comme la formation des apiculteurs, l'établissement de systèmes d'agroforesterie, la formation en aménagement intensif des pâturages afin de freiner le déboisement, ainsi que la création de pépinières pour fournir du matériel de reproduction aux programmes communautaires de reboisement. Pendant toute la durée de la planification et de la mise en oeuvre de projets, on a cherché à établir des partenariats; ces derniers sont considérés comme un élément crucial de la viabilité à long terme de la forêt modèle.

Au niveau de la collectivité, les 16 000 paysans qui s'adonnent à l'agriculture de subsistance dans la région se sont organisés en un groupe de développement rural, appelé le conseil régional X'pujil (XRC). Grâce au soutien de ce dernier et des organisations de conservation, la forêt modèle de Calakmul examine des façons d'élaborer de nouvelles pratiques et des projets de foresterie durables sans risque indu pour les paysans dont la sécurité alimentaire est souvent précaire.

Un autre partenariat mettait en cause une équipe de forestiers professionnels qui, depuis trois ans, a collaboré étroitement avec les collectivités pour leur enseigner les techniques d'inventaire et pour dresser des inventaires et élaborer des plans d'aménagement. Lorsque l'État aura adopté et approuvé les plans d'aménagement forestier, ces collectivités pourront procéder à une récolte durable du bois d'oeuvre commercialisable.

La forêt modèle jumelle de Calakmul, celle de l'est de l'Ontario, a fait des recherches depuis cinq ans sur le lien entre la structure de la forêt et la qualité de l'habitat pour les oiseaux chanteurs. Comme de nombreux oiseaux chanteurs de l'est de l'Ontario passent l'hiver dans la région de Calakmul, on a lancé au Yucatan un projet analogue qui est dirigé par des établissements de recherche canadiens et mexicains. Les résidents reçoivent une formation en observation des oiseaux migrateurs; de plus, grâce à l'appui de divers partenaires, on procède actuellement à la rédaction et à la publication d'un guide sur les oiseaux de la région de Calakmul.

L'éducation continue d'être un élément clé de la forêt modèle

Anatoly Pisarenko
Sous-chef du Service fédéral des forêts, Russie

«Dans cet océan d'activités internationales en foresterie, le Programme des forêts modèles est quelque peu unique : il s'agit d'un processus qui permet à plusieurs partenaires de se regrouper pour élaborer des stratégies, pour faire l'essai de méthodes de gestion durable des forêts et pour partager leurs expériences.»

Russie

En 1994, la Russie a créé sa première forêt modèle, celle de Gassinski, qui est située dans le territoire de Khabarovsk Krai, en Extrême-Orient. On poursuit l'élaboration des plans d'établissement de deux sites ou plus.

Forêt modèle de Gassinski

D'une superficie de 385 000 hectares, la forêt modèle de Gassinski se trouve dans la forêt boréale de l'Extrême-Orient russe; dans la vallée du fleuve Amour; elle est aménagée essentiellement pour la production de bois d'oeuvre. Cette région compte six grandes installations industrielles affectées à la récolte et à la transformation du bois ainsi qu'à la production de noix de pin. Environ 4 700 personnes vivent dans la forêt modèle et aux alentours; de ce nombre, 1 800 sont des Nanais, un peuple autochtone dont l'économie est étroitement liée à leur mode de vie traditionnel.

Depuis ses débuts, l'association de la forêt modèle de Gassinski a renforcé les ressources physiques, scientifiques, administratives et financières dont elle a besoin pour atteindre ses objectifs. Cette démarche constituait un défi compte tenu du contexte de réformes économiques majeures et d'un manque d'exposition directe à des entreprises coopératives hors de l'ancienne URSS. Cependant, l'Association a relevé ces défis en adoptant une démarche multidisciplinaire fondée sur le consensus pour formuler et résoudre les problèmes.

Le jumelage des forêts modèles de Gassinski et de McGregor (Colombie-Britannique) a permis de réaliser certains progrès. D'octobre 1995 à janvier 1996, les Canadiens ont participé à la construction du centre technique et administratif de Gassinski dont l'ouverture officielle a eu lieu en mai 1996. Outre les installations matérielles, la forêt modèle a maintenant l'équipement nécessaire pour entreprendre et exécuter adéquatement les projets dans les délais prévus. On a acquis un système d'information géographique fondé sur ARC Info, y compris les périphériques et l'équipement de soutien, de même que l'équipement et les fournitures de laboratoire, enfin, l'équipement sur le terrain et les véhicules.

Le programme scientifique ambitieux de Gassinski, dirigé par l'Institut de recherche sur la forêt de l'Extrême-Orient, comprend dix programmes intégrés qui permettront de dresser l'inventaire des ressources forestières du site à un niveau de détail rarement atteint en Russie. Par exemple, en collaboration avec ses partenaires (l'Entreprise d'inventaire du bois d'oeuvre en Extrême-Orient et l'Institut pour l'écologie aquatique), l'Institut établira un dossier complet sur les éléments de l'écosystème de Gassinski; de plus, il fera des recommandations sur la façon d'optimiser ses ressources.

Les programmes d'enseignement et de communication ont connu une évolution graduelle au fur et à mesure que la forêt modèle se développait. Au moyen de sondages et d'entrevues, on a établi des voies de communication efficaces avec la collectivité locale; de plus, on a diffusé le concept de la forêt modèle à la télévision et à la radio ainsi que dans les journaux nationaux. L'un des principaux objectifs consiste à communiquer au réseau scolaire le message de la forêt modèle. On a prévu pour l'an prochain un programme stimulant d'échanges entre les étudiants du secondaire des régions des forêts modèles de McGregor et de Gassinski.

Ce niveau accru de communication a constitué un catalyseur important pour attirer d'autres partenaires. Par exemple, au cours de l'année écoulée, cette démarche a incité un nouveau partenaire de recherche, de la région voisine de Primorski Krai, à se joindre à une importante équipe de recherche sur une espèce précieuse, le pin coréen.

Par leur participation au Réseau, les partenaires de Gassinski peuvent prendre maintenant plusieurs mesures qui autrement n'auraient pas été possibles avant plusieurs autres années, à un moment où les ressources naturelles considérables de la région de la Russie située en bordure du Pacifique font l'objet de fortes pressions en faveur d'une exploitation à grande échelle. La présence de la forêt modèle dans la région a eu une incidence positive sur le débat touchant l'exploitation des ressources de Khabarovsk Krai. Les objectifs de

Evgeny Zabubenin
Sous-chef de l'Administration des forêts, Krabarousk Krai (FM de Gassinski)

«Nous croyons que le concept de forêt modèle et le caractère unique du partenariat font de la forêt modèle de Gassinski un site souhaitable où accomplir des travaux, par exemple sur les indicateurs.»

la forêt modèle sont de répondre de façon durable à des besoins sociaux, environnementaux et écologiques; ils sont bien acceptés par l'administration Krai, qui est également l'un des principaux partenaires de la forêt modèle.

Les liens établis par l'intermédiaire du Réseau ont également donné lieu à quelques nouveautés. Par exemple, trois groupes autochtones se sont réunis : les Lheit lit'en de Colombie-Britannique, les Crees du lac Montréal en Saskatchewan et les Nanais de Gassinski. En vertu d'une entente, ces trois groupes acceptent de collaborer pour créer des liens culturels et commerciaux avantageux pour tous. Des représentants des trois groupes ont visité chacune des régions; de plus, un programme d'activités économiques commun est presque finalisé.

Les transferts technologiques surviennent constamment. Même à une échelle relativement petite, ils ont des répercussions notables. Par exemple, la forêt modèle de Gassinski a pu fournir des spécifications techniques aux scientifiques mexicains de la forêt modèle de Chihuahua au sujet de l'incorporation d'aiguilles de pin à l'alimentation du bétail en Russie. Voilà un exemple d'une possibilité de transfert technologique pertinent et pratique qui a été facilité par la participation au Réseau.

La forêt modèle de Gassinski est en évolution continuelle. Au début, elle cherchait d'abord à établir les systèmes de gestion et à coordonner l'association des partenaires. Pendant la phase II, Gassinski examine avec sa jumelle canadienne des projets conjoints qui seraient avantageux aux deux, comme l'élaboration d'indicateurs de durabilité, le développement économique et des systèmes intégrés d'aménagement forestier.

Alors qu'elle achève son plan stratégique pour la phase II, la forêt modèle de Gassinski espère continuer d'être un exemple en Russie et dans le cadre du Réseau international; en outre, elle souhaite contribuer au développement d'un Réseau russe de forêts modèles.

Collaborer pour créer des liens culturels et commerciaux avantageux pour tous.

Timothy Tolle
USDA Forest Services - Région du nord-ouest du Pacifique

«Être partenaire du RIFM, nous a donné la motivation pour travailler et partager nos connaissances et expériences sur diverses questions d'intérêt commun avec de nombreux pays. Lorsque nous comparons les différents systèmes, nous apprenons notamment à remettre en question certaines de nos hypothèses de base.»

États-Unis

Le Programme des forêts modèles aux États-Unis a consacré ses efforts à étendre son action à l'échelle internationale; les trois sites de forêts modèles et les sept aires de gestion adaptative (AGA) ont entrepris des activités de mentorat et de dissémination d'information à un auditoire mondial. Les forêts modèles de Cispus (Washington), d'Applegate (Oregon) et de Hayfork (Californie) ont toutes collaboré activement avec les autres membres du RIFM.

Les forêts modèles et les AGA ont conçu des sites Internet où elles diffusent leurs objectifs, leurs cartes, leurs travaux de recherche et de surveillance, leurs évaluations, leurs plans et leurs visites photographiques. Ces renseignements sont maintenant accessibles pour des millions d'utilisateurs du monde entier.

Les cours et les conférences ont constitué d'importantes activités d'animation. En outre, deux scientifiques des forêts modèles mexicaines ont bénéficié d'un parrainage pour travailler à divers projets aux États-Unis. Un représentant a travaillé à la forêt modèle de Cispus jusqu'en janvier 1997. Il était affecté à une ferme d'arbres de Noël et à des travaux de recherche sur des produits forestiers spéciaux, notamment au relevé de l'asphodèle tenace et des champignons du Matsutake. Il a également traduit en espagnol la page World Wide Web de Cispus. Enfin, à la forêt modèle d'Applegate, il a fait des recherches sur les méthodes de propagation de diverses espèces de plantes indigènes et il a mis au point une base de données axée sur cette question.

L'autre scientifique a établi de nombreux contacts utiles avec d'autres scientifiques et professionnels des États-Unis. De plus, il a suivi le cours de l'U.S. National Riparian Service Team (NRST) sur l'aménagement des zones riveraines. Ce contact a incité le NRST à traduire en espagnol les références techniques de ce cours. Il s'agissait là d'un excellent début de coopération qui correspond étroitement au lancement de la phase II du Programme de la forêt modèle de Chihuahua dont l'aménagement des zones riveraines est une priorité importante.

Les membres des forêts modèles américaines ont également participé avec enthousiasme au forum du Réseau international de forêts modèles, à Chihuahua. Ils travaillent sur les éléments communs qui permettraient d'élaborer avec des partenaires mexicains des projets de recherche, notamment sur l'habitat du papillon monarque et le partage des connaissances techniques.

Des liens plus étroits sont également tissés avec certaines forêts modèles canadiennes. Par exemple, en janvier 1997, un représentant a visité la forêt modèle de Fundy et l'Université de Moncton, toutes deux situées au Nouveau-Brunswick. Cette démarche faisait partie d'un échange de visites prévues au cours de l'année à venir entre les représentants des forêts modèles américaines et ceux de la forêt modèle de Fundy.

Japon

Au cours de l'année écoulée, l'intérêt des Japonais est passé de la participation à des réunions d'information, à l'établissement de plans précis pour mettre sur pied des forêts modèles. Des fonctionnaires japonais ont visité un certain nombre de forêts modèles canadiennes. Ils ont aussi participé à plusieurs réunions du Réseau, la dernière étant le forum du RIFM, à Chihuahua.

À l'atelier international sur la mise en oeuvre intégrée des pratiques de gestion durable des forêts, tenu à Kochi en novembre 1996, on a examiné diverses pratiques de ce genre, notamment l'expérience acquise dans le cadre des forêts modèles. Immédiatement après cet atelier, des séances d'information ont eu lieu à deux endroits considérés comme sites possibles de forêt modèle au Japon. Selon les fonctionnaires japonais, il serait préférable de définir ces sites comme des «forêts modèles en développement» jusqu'à ce que des dispositions officielles soient prises au sujet de leur participation au Réseau.

Un des sites proposés est le bassin de la rivière Shimanto, sur l'île de Shikoku. Dans tout le pays, la rivière Shimanto est unique et célèbre, car elle est le «dernier beau cours d'eau du Japon». En effet, contrairement aux autres rivières du Japon, les rives du bassin de la Shimanto n'ont pas été entièrement recouvertes de béton pour les protéger. Montagneuse, cette région est riche en poisson et en faune. On y retrouve une population de 72 000 habitants.

Le bassin de la Shimanto occupe une superficie d'environ 174 300 hectares. Soixante-huit pour cent des forêts sont constituées de plantations d'arbres, dont la plupart, plantés après la Deuxième Guerre mondiale, arrivent à maturité. Les forêts naturelles restantes, que l'on retrouve surtout en plus haute altitude, contiennent une vaste gamme d'essences d'arbre à feuilles larges, caduques et persistantes. Près de 77 p. 100 de ces forêts sont des boisés privés. De nombreux propriétaires se sont regroupés en associations qui appuient l'aménagement forestier et les activités de transformation et qui passent des contrats pour la gestion des forêts nationales.

Le deuxième site proposé, soit le bassin de la rivière Ishikari-Sorachi, est situé sur l'île d'Hokkaido, dans le nord du Japon, la deuxième en superficie. Les forêts boréales sont réparties sur toute l'île dont elles couvrent 71 p. 100 de la superficie totale. Le bassin de la rivière Ishikari-Sorachi compte 2,65 millions d'habitants. Il se trouve dans la partie centre-ouest de l'île qui comprend la ville de Sapporo.

Les industries forestières, y compris les scieries, les fabriques de meubles et les usines de pâtes et papiers, jouent un rôle prépondérant dans le secteur manufacturier local. Les zones forestières ont été divisées en unités d'aménagement forestier. Ces unités englobent une vaste gamme d'activités d'aménagement forestier à petite échelle; ces dernières sont coordonnées pour favoriser la gestion durable de l'ensemble de la zone et pour tenir compte des importantes fonctions de protection du bassin que remplissent les forêts.

José Antonio Prado D.
CONAF - Service national des forêts et des parcs

«Le concept de forêt modèle offre une démarche unique pour relever les défis du développement durable de cette île (Chiloé). L'expérience acquise pourrait donner lieu à l'application de nouveaux modèles d'aménagement forestier dans d'autres régions du Chili.»

Chili

Un partenariat a été formé par le gouvernement et diverses institutions du Chili, y compris la Corporación Nacional Forestal (CONAF), l'Institut chilien pour la recherche forestière (INFOR), les ONG, des entreprises privées et des partenaires intéressés de la province de Chiloé. Il avait pour but de préparer une proposition de forêt modèle. En février 1997, l'ébauche finale de cette proposition a été achevée, et actuellement, des discussions sont en cours à propos de la participation du Chili au RIFM.

La zone proposée pour créer cette forêt modèle, aussi nommée "Forêt Modèle de Chiloé, l'utilisation productive de l'écologie" est une forêt d'une superficie d'environ 173 000 hectares qui se trouve au centre de Chiloé et comprend la partie sud du parc national de Chiloé. Les limites nord et sud de la forêt modèle sont, respectivement, le Rio Grande et le Rio Antonio; les limites ouest et est sont, respectivement, l'océan Pacifique et le canal Apiao. Ce dernier sépare l'archipel de Chiloé de la terre ferme.

Le partenariat de Chiloé a dressé une liste de buts et d'objectifs ambitieux, et a défini sept grands axes de travail : la participation communautaire, le développement forestier et industriel, la conservation de la biodiversité, la recherche appliquée, le transfert technologique et les activités d'extension, l'éducation, et le patrimoine et la culture. Dans le contexte de ces catégories générales, les partenaires contribueront à améliorer les conditions de vie rurale au moyen d'activités d'aménagement forestier fondées sur une gestion intégrée des ressources. Les partenaires favoriseront des activités qui rapprochent la conservation et l'utilisation des ressources naturelles afin de maintenir la biodiversité et d'assurer la durabilité environnementale, sociale et économique des écosystèmes de la région. Le partenariat de Chiloé aidera à faire revivre et à préserver la culture traditionnelle et le patrimoine religieux de l'île. Le patrimoine de Chiloé offre des possibilités séduisantes d'aménagement qui pourraient avoir des répercussions importantes sur l'économie rurale.

En outre, les connaissances scientifiques et techniques seront diffusées, puis, appliquées aux conditions réelles de l'économie rurale de la région. L'objectif visé est de stabiliser les revenus de la population rurale au moyen d'une démarche rationnelle d'utilisation des ressources forestières. Le programme a également pour but de favoriser et de renforcer le rôle des femmes dans leur famille et leur collectivité ainsi que de promouvoir un débat national sur les questions fondamentales touchant la gestion intégrée des ressources naturelles.

L'intégration du tourisme, de l'agrotourisme, de l'écotourisme et du tourisme d'aventure aux activités industrielles pourrait constituer une source substantielle de revenus pour les familles rurales tout en atténuant les pressions sur les ressources naturelles de la région. En outre, un des principaux éléments du programme consiste à démontrer et à appliquer des formules nouvelles de gestion des ressources en adaptant des technologies et des méthodes d'exploitation aux besoins précis de la collectivité et de l'aménagement durable.

Vietnam

En mai 1996, au cours d'une réunion du RIFM, les fonctionnaires vietnamiens ont été heureux de constater que le concept de forêt modèle constitue un complément et un appui à leur plan d'action national en matière de foresterie. Du coup, le Vietnam est devenu nettement plus intéressé à adhérer au Réseau international de forêts modèles. Au début de 1997, avec l'aide du Secrétariat du RIFM, le Vietnam a formulé une proposition dans laquelle étaient cernés les objectifs, les activités et les structures de la forêt modèle.

La première forêt modèle du Vietnam sera créée dans le district de Tan Lac, dans la province de Hoa Binh, au nord-ouest du pays. Dans cette province, située à 70 kilomètres au nord-ouest de Hanoi, on retrouve sept des 43 principaux groupes ethniques du Vietnam. Cette province montagneuse compte 730 000 habitants et 65 p. 100 de sa superficie est constituée de terres forestières. La demande de produits forestiers, de bois de chauffage et de matériaux de construction est élevée, ce qui a entraîné une forte dégradation de nombreuses forêts.

Le site de la forêt modèle comptera vraisemblablement près de 50 000 hectares. Une vaste gamme d'activités seront axées sur la sécurité alimentaire et la protection de l'environnement. Dans la province de Hoa Binh, on a achevé le processus national en cours de répartition des terres boisées entre des groupes familiaux. Cette démarche devrait faciliter le travail et les relations des partenaires de la forêt modèle avec les collectivités locales.

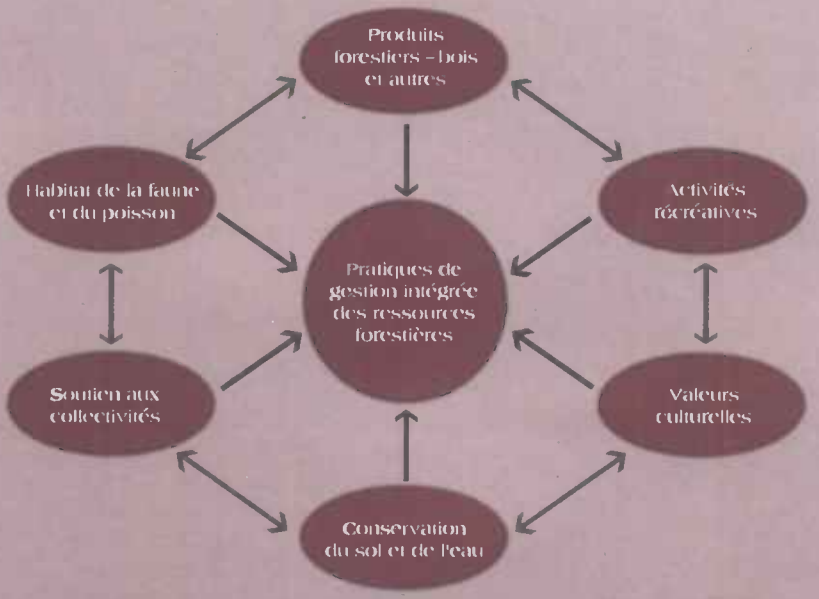
La vaste gamme d'activités comptera comme principaux éléments la sécurité alimentaire et la protection de l'environnement.

Argentine

L'expansion du RIFM en Amérique du Sud est en bonne progression. Les discussions avec des fonctionnaires argentins ont connu des progrès constants au cours de l'année écoulée. En mai 1996, la province de Córdoba et le Secrétariat du RIFM ont tenu conjointement un atelier pour présenter le concept de forêt modèle à plusieurs régions, institutions et organismes fédéraux de l'Argentine. On y a également examiné l'adhésion au RIFM. Le personnel du Secrétariat a expliqué les activités du Réseau et des représentants des forêts modèles de Chihuahua et du Manitoba ont décrit leurs expériences en tant que membres du Réseau. Ensuite, une série de présentations régionales a révélé les divers problèmes et conditions touchant la foresterie en Argentine. Ces présentations ont axé les discussions ultérieures sur les questions et les défis concrets que comprend la gestion durable des forêts.

À la fin de l'atelier, le Secrétariat et le SERNAH (Secretaria de Recursos Naturales y Ambiente Humano) ont signé une entente en vertu de laquelle l'Argentine accepte de commencer l'élaboration de propositions afin de présenter une demande d'adhésion au RIFM. Un comité de sélection a diffusé, à une vaste gamme de groupes d'intérêts et de régions, l'information qui a émané de l'atelier. Afin de faciliter le processus, le comité a formulé des lignes directrices sur la préparation des propositions de forêts modèles, qui ont été distribuées dans tout le pays. Le comité a reçu sept propositions de forêts modèles dans diverses régions écologiques, qu'il s'agisse des restes de la forêt tropicale du Parana ou des forêts tempérées de la pointe sud de l'Argentine. On prévoit que les propositions, le choix des sites et la demande au RIFM seront achevés à la fin de 1997.

La gestion intégrée des ressources forestières, fondement de la gestion durable des forêts



Malaisie

La Malaisie a commencé à étudier sa participation au RIFM en 1995, lorsque ce pays a désigné le district de Bentong, dans l'État de Pahang, comme site possible de forêt modèle. Ce site comprend un mélange de forêts tropicales, constituées d'espèces à feuilles persistantes, et d'espaces verts de banlieue, où l'on retrouve des aquaculteurs, des producteurs de champignons et de gingembre, des industries fondées sur la forêt et d'autres ressources, des lieux de villégiature, des installations récréatives et des plantations d'arbres. En mai 1996, le gouvernement de la Malaisie a informé le Secrétariat qu'il comptait, avant de présenter une demande officielle pour la constitution de la forêt modèle de Bentong comme membre du RIFM, utiliser le site pour faire l'essai des critères et indicateurs de l'aménagement forestier durable défini par l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT). Même si le concept de forêt modèle et les critères et indicateurs de l'OIBT peuvent être appliqués en même temps, la Malaisie a préféré séparer ces deux éléments. Cette démarche favorisera l'établissement d'un partenariat solide avant que ce pays adhère officiellement au RIFM.

La participation de la Malaisie aux activités et aux réunions du Réseau est toujours la bienvenue, tout comme le sera sa demande officielle d'adhésion au Réseau.

Des systèmes et des pratiques d'aménagement seront élaborés, pour permettre aux collectivités locales de réaliser tout le potentiel des ressources forestières.

L'AVENIR DU RIFM

Jusqu'à maintenant, le Réseau international de forêts modèles a reçu un soutien financier du Canada, complété par des contributions provenant des pays où l'on retrouve des forêts modèles en opération ou en cours d'élaboration. Depuis ses débuts, le Réseau a évolué en une initiative qui témoigne de l'engagement des divers pays à promouvoir la gestion durable des forêts et de leur intention de collaborer avec d'autres nations afin d'assurer le maintien, pour les générations futures, de forêts saines et productives.

À la fin de 1996, le Comité directeur intérimaire a annoncé que cette initiative, jusqu'alors essentiellement menée par le Canada, deviendrait véritablement international, tant sur le plan administratif que financier. Afin de faciliter cette évolution, les partenaires canadiens — soit l'Agence canadienne de développement international, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, le Centre de recherches pour le développement international et le Service canadien des forêts, de Ressources naturelles Canada — ont accepté de fournir, pendant une deuxième période de trois ans (1997 à 2000), une aide destinée aux forêts modèles et au fonctionnement du Secrétariat. On prévoit que, pendant cette période, les contributions canadiennes seront égalées par les gouvernements participants et des organismes donateurs.

Au cours des années, les partenaires canadiens ont été de fermes partisans du Réseau. Ils ont participé au lancement du RIFM, à l'élargissement du processus et à la promotion du concept à l'échelle internationale. Les donateurs étrangers ont manifesté leur intérêt à soutenir les forêts modèles et le RIFM, et on prévoit que d'autres donateurs et institutions consacreront également des fonds au Réseau. Pendant cette période de transition, le Secrétariat poursuivra les discussions, bilatérales et multilatérales, avec les donateurs afin qu'ils acquièrent une meilleure connaissance du Réseau et participent davantage à ses activités.

Programmes

Au cours de la période de transition de trois ans, le Secrétariat consacrera son attention au renforcement des forêts modèles existantes et à l'élargissement du processus dans les pays membres. Le RIFM, par l'intermédiaire de son Secrétariat, continuera d'aider les nouveaux participants à élaborer des partenariats de forêts modèles et à adhérer au Réseau. On s'efforcera notamment d'améliorer la transmission des renseignements et l'échange des expériences et des compétences.

Pendant la période de transition, il sera également important de nouer des alliances avec d'autres organisations internationales qui ont des objectifs analogues afin de promouvoir le développement durable. Le RIFM tirera avantage des synergies et des liens établis pendant cette première période de fonctionnement et il cherchera à entretenir des relations avec les institutions internationales qui oeuvrent dans le même domaine.

L'institution

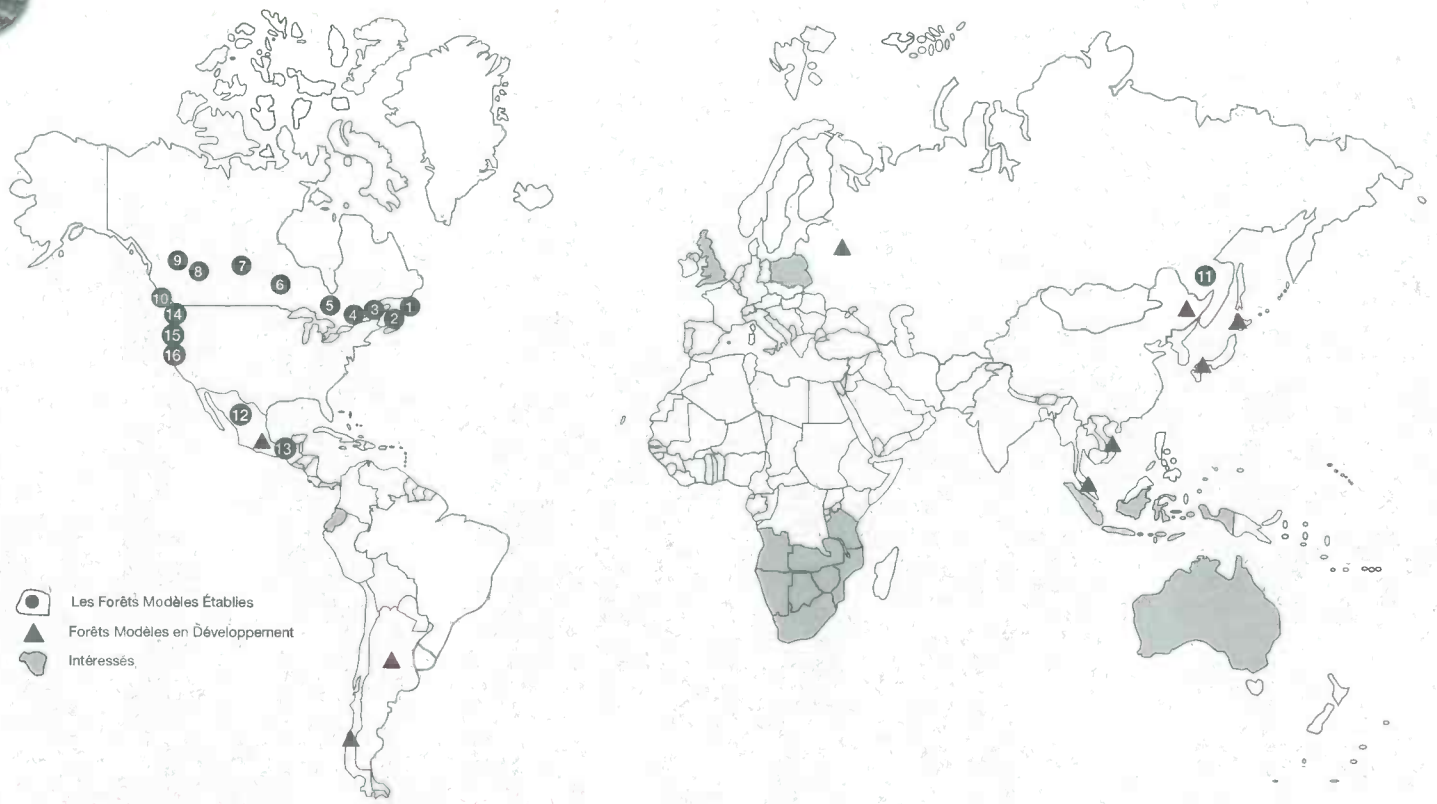
Un processus a été lancé pour la création du Comité de directeur international (CDI). Les pays membres ont été invités par le Comité directeur intérimaire à nommer des représentants au CDI. Le Mexique et le Japon ont déjà accepté d'y participer.

Le CDI sera d'abord chargé de planifier l'évolution future du Réseau. Depuis la création du RIFM, plusieurs pays ont été informés au sujet du concept de forêt modèle et nombreux sont ceux qui ont exprimés de l'intérêt à poursuivre cette démarche. Au cours des années, les partenaires du RIFM ont reconnu l'importance et la grande utilité de projets locaux spécifiques, les possibilités infinies d'échange d'expériences ainsi que les liens qui favorisent la gestion durable des forêts à l'intérieur d'un pays et dans le monde. Le CDI cherchera à définir les priorités et les secteurs sur lesquels le RIFM devrait axer ses efforts au cours des années à venir.

La coopération est la principale composante du RIFM. On s'efforcera d'établir les liens politiques, les synergies et les mécanismes de collaboration pour les institutions, les praticiens et les populations de divers coins du monde de façon à permettre l'examen des questions nationales, régionales et internationales d'aménagement forestier. Au cours de l'année à venir, le Secrétariat du RIFM élaborera une stratégie de travail en réseau qui se traduira par des avantages encore plus grands pour les partenaires locaux, nationaux et internationaux. Les activités du réseau seront axées sur les mécanismes qui facilitent les études et les échanges scientifiques et techniques, qui améliorent l'acheminement des ressources et le soutien destiné aux activités du RIFM et qui accroissent le rôle du Réseau dans les projets mondiaux de foresterie.

La coopération est la caractéristique principale du RIFM

Réseau international de forêts modèles



Les Forêts Modèles Établies	Superficie (hectares)	Région forestière	Province
Forêts Modèles du Canada			
❶ Forêt modèle de l'ouest de Terre-Neuve	707 060	Boréale	Terre-Neuve
❷ Forêt modèle de Fundy	419 266	Acadienne	N. Brunswick
❸ Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent	112 634	Grands Lacs-Saint-Laurent	Québec
❹ Forêt modèle de l'est de l'Ontario	1 534 115	Grands Lacs-Saint-Laurent	Ontario
❺ Forêt modèle du lac Abitibi	1 094 690	Boréale	Ontario
❻ Forêt modèle du Manitoba	1 047 069	Boréale	Manitoba
❼ Forêt modèle de Prince Albert	314 649	Boréale	Saskatchewan
❽ Forêt modèle de Foothills	2 500 000	Boréale, Montagnarde, Subalpine	Alberta
❾ Forêt modèle de McGregor	181 000	Montagnarde, Subalpine	Colombie-Britannique
❿ Forêt modèle de Long Beach	400 000	Côtière	Colombie-Britannique
Forêt modèle de la Russie			
⓫ Forêt modèle de Gassinski	384 484	Tempérée	Khabarovsk

Les Forêts Modèles Établies	Superficie (hectares)	Région forestière	Province
Forêts modèles du Mexique			
⓬ Forêt modèle de Chihuahua	110 067	Tempérée	Chihuahua
⓭ Forêt modèle de Calakmul	380 000	Tropicale	Campeche
Forêts modèles des États-Unis			
⓮ Forêt modèle de Cispus	59 710	Tempérée côtière	Washington
⓯ Forêt modèle d'Applegate	115 145	Tempérée côtière	Oregon
⓰ Forêt modèle de Hayfork	202 700	Tempérée côtière	Californie

Forêts Modèles en Développement

Argentine, Chili, Chine, Japon, Malaisie, Mexique, Russie, Vietnam

Intéressés

Australie, Équateur, Indonésie, Pologne, Communauté pour le développement de l'Afrique australe(SADC), Royaume Uni

POUR EN SAVOIR PLUS

Publications :

- le Bulletin du RIFM (trois fois par année)
- la trousse d'information du RIFM
- plusieurs autres publications du Réseau

Internet :

- le site Web du RIFM : http://www.idrc.ca/imfn

Contacts au RIFM :

Secrétariat du
Réseau international de forêts modèles
Centre de recherches pour le développement international
250, rue Albert, 13e étage
Ottawa (Ontario)
K1G 3H9 Canada
Tél : (613) 236-6163, poste 2521
Télécopieur : (613) 234-7457
Courrier électronique: imfns@idrc.ca

Secrétariat canadien des forêts modèles
Service canadien des forêts
580, rue Booth
Ottawa (Ontario)
K1A 0E4 Canada

Forêt modèle de Calakmul
Consejo Regional de X'Pujil
Domicilio Conocido
Zoh Laguna, Campeche
Mexico

Forêt modèle de Chihuahua
Ave. Ocampo 411-A
Col. Centro
Chihuahua, Chihuahua
CP31000 Mexico

Forêt modèle de Gassinski
Administration de la foresterie de Khabarovsk
71 Frunze str.
Khabarovsk, 680620
Russie

Forêt modèle d'Applegate
Bureau of Land Management - Medford District
3040 Biddle Road
Medford, OR 97504
USA

Forêt modèle de Cispus
USDA Forest Service - Randle Ranger District
PO Box 670, Randle
Washington, D.C. 98377
USA

Forêt modèle de Hayfork
Shasta Trinity National Forest
PO Box 1190
Weaverville CA 96093
USA

Le Réseau international de forêts modèles
SRIFM, 250, rue Albert, Ottawa (Ontario) K1G 3H9 Canada
Téléphone : (613) 236-6163, poste 2521 Télécopieur : (613) 234-7457

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ

IMPRIMÉ AU CANADA